

**DIRECTORATE OF INFORMATION & COMMUNICATION**

Press Release No: /2020  
Venue: Addis Ababa, Ethiopia

Date: 2 juin 2020

**Faire progresser le leadership des femmes pendant et après la pandémie de COVID-19**

La pandémie de COVID-19 est devenue une crise sans précédent qui affecte fortement les moyens de subsistance, la stabilité socio-économique et la sécurité de nombreuses familles et communautés en Afrique. L'incertitude, les mesures de prévention et de confinement contre la pandémie ont introduit de profondes perturbations qui ont eu de graves effets et posé des défis uniques, en particulier, aux femmes et aux filles du continent. En effet, comme lors de nombreuses crises passées, COVID-19 a montré que les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée, se trouvant souvent à l'avant-garde de la lutte contre la pandémie, tout en jouant peu de rôle dans les réponses à la maladie. Certains des défis menacent d'annuler les gains accumulés sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

Pour faire progresser les stratégies et les actions contre les menaces existantes et émergentes causées par la pandémie, le **Réseau des Femmes Leaders Africaines (AWLN)** a organisé une consultation virtuelle pour mieux comprendre l'impact du COVID19 sur les femmes en Afrique, partager leurs connaissances et leurs engagements pour alimenter le scénario planifier et orienter les réponses aux niveaux des politiques et des actions, maintenant et pendant la période de relance.

La réunion a réuni des femmes siégeant et d'anciens chefs d'État et de gouvernement ; ministres ; l'Union Africaine (UA); les Nations Unies (ONU); les partenaires au développement et les organisations de la société civile; les jeunes leaders, qui ont longuement réfléchi à la nature évolutive des effets de la pandémie sur les femmes et les filles, mais se sont également mobilisés pour plus d'engagement à protéger, promouvoir et renforcer l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. La réunion a noté que la pandémie aggrave la pauvreté, les inégalités et la violence sexiste (VBG), tout en augmentant la vulnérabilité en entravant l'accès des populations à l'emploi, à la nourriture et à d'autres ressources, avec des effets particuliers sur les femmes et les filles.

S'adressant à la réunion, S.E. Ellen Sirleaf Johnson, ancienne présidente de la République du Libéria et patronne de l'AWLN, a souligné le rôle essentiel de l'autonomisation des femmes, réfléchissant à la manière dont l'inclusion des femmes aux postes de direction a permis de démanteler la mentalité de silo qui entrave le développement durable sur le continent. Le président

Sirleaf a salué la résilience des femmes en ces temps incertains et a appelé à l'avancement des acquis et à la priorisation des droits des femmes pendant et après la pandémie. « La résilience des femmes nous fera avancer aujourd'hui et ce que nous voulons, c'est voir le leadership féminin devenir une nouvelle norme, pas exceptionnelle. Nous devons tous devenir la voix contre les inégalités mais également veiller à ce que les résultats de nos réunions soient intégrés dans les pratiques et les actions de l'Union africaine et des Nations Unies », a-t-elle observé.

S.E. Madame Sahle-Work Zewde, présidente de la République fédérale démocratique d'Éthiopie et Pionnière de l'AWLN a mis en garde contre la restructuration des engagements en faveur de l'autonomisation des femmes. Elle a déclaré: « les blocages ont mis davantage de femmes en danger. Nous devons rester vigilants afin que COVID-19 ne soit pas utilisé comme prétexte pour restructurer et sous-hiérarchiser les programmes et projets destinés aux femmes, maintenant et après la crise. »

S'exprimant au nom du président de la Commission de l'UA, S.E.M. Moussa Faki, le Vice-président de la Commission de l'Union Africaine, S.E.M. Amb. Kwesi Quartey a réaffirmé l'engagement de l'Union à protéger et promouvoir les droits des femmes, ajoutant que l'Agenda 2063 ne peut être réalisé qu'avec l'inclusion pleine et significative des femmes et des filles. « La non-discrimination à l'égard des femmes et des filles a été réaffirmée au cours de cette crise COVID-19 et nous félicitons la direction de la Commission de l'UA pour le développement des femmes et du genre d'avoir développé des réponses sensibles au genre qui sont essentielles pour garantir que les droits et intérêts des femmes et des filles sont inclus dans la lutte contre cette pandémie maintenant comme nous tous après la crise », a-t-il observé.

Dans une déclaration au nom de la secrétaire générale adjointe des Nations unies, Mme Amina Mohammed, la Représentante Spéciale du Secrétaire Général auprès de l'UA, Mme Hannah Tetteh, a souligné les préoccupations de l'exploitation de la pandémie par des régimes oppressifs, pour violer les droits de l'homme et a appelé les autorités protéger les citoyens et en particulier les femmes et les filles qui sont les plus touchées par ces violations. Elle a noté : « cette crise a montré comment les inégalités ne nuisent pas seulement aux femmes mais aux communautés dans leur ensemble. Il y a des opportunités en ce moment de rendre l'information plus accessible aux femmes et d'explorer des opportunités pour rendre les discussions plus inclusives. Penchons-nous également sur le plan de relance pour veiller à ce que les progrès réalisés par les femmes ne soient pas inversés. »

Un signal d'alarme a été soulevé face à l'augmentation des cas de violence sexiste à l'égard des femmes enfermées dans des maisons, dans des zones de conflit et dans des camps de personnes déplacées, ce qui a accru le

risque de violence entre partenaires intimes. D'autres conséquences incluent la fracture numérique qui a des effets désastreux sur l'éducation, le potentiel de la traite, le mariage des enfants, la prostitution forcée et l'exploitation sexuelle en tant que quarantaine et d'autres mesures de distanciation sociale ont un impact sur les activités économiques et les moyens de subsistance, ainsi que d'entraver la prestation de services humanitaires de base.

Les consultations ont débattu longuement des possibilités d'intensification des actions relatives à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes et à d'autres questions clés telles que les mesures visant à lutter contre l'augmentation prévue des niveaux de pauvreté, la sécurité alimentaire et le soutien aux femmes dans l'agriculture et l'agroalimentaire; soutenir les travailleurs de la santé de première ligne; garantir les droits des femmes dans la gouvernance et le leadership avec les 17 élections en suspens en 2020; lutter contre les menaces d'abus sur les plateformes en ligne et perpétuer les fausses informations; renforcer le rôle et l'inclusion des femmes dans le commerce intérieur et régional; leadership des jeunes femmes et mesures visant à lutter contre les violences sexuelles et sexistes et à les protéger contre les violences sexuelles et sexistes, entre autres questions clés.

Des contributions ont été faites par femmes leaders Pionnières de l'AWLN, entre autres, S.E. Mme Jewel Howard Taylor, Vice-présidente de la République du Libéria; S.E. Dr. Joyce Banda, ancienne présidente du Malawi; S.E. Mme Ameenah Gurib-Fakim, ancienne présidente de Maurice; S.E. Mme Catherine Samba-Panza, ancienne présidente de la République centrafricaine; S.E. Amb. Raychelle Awour Omamo, secrétaire du Cabinet pour les affaires étrangères (Kenya) et SE Michelle Müntefering, secrétaire d'État, ministère des Affaires étrangères (Allemagne). La réunion a également été abordée par les commissaires de l'UA, des hauts fonctionnaires du système des Nations Unies; Amb. Rebecca Otengo, présidente du groupe d'amis de l'AWLN à l'Union Africaine; l'Envoyé de la jeunesse de l'Union africaine et les représentantes de la société civile.

L'AWLN est une initiative de femmes leaders africaines avec le soutien de l'UA et des Nations Unies, dans le cadre de leur cadre institutionnel et a créé vingt-cinq (25) sections nationales à travers le continent. Ses actions sont axées sur six piliers prioritaires que sont la gouvernance, la paix et la sécurité, les finances, le leadership des jeunes, l'agriculture et la mobilisation sociale.

La réunion a été facilitée par les Organisatrices de l'AWLN, Mme Bineta Diop, Envoyée Spéciale de l'UA pour les Femmes, la Paix et la Sécurité et Dr. Phumzile Mlambo-Ngcuka, Sous-Secrétaire-Générale des Nations Unies et Directrice Exécutive d'ONU Femmes.

**Pour de plus amples informations, veuillez contacter:**

**Mme Doreen Apollos**, Direction de l'information et de la communication  
| Commission de l'Union africaine | Courriel: [ApollosD@africa-union.org](mailto:ApollosD@africa-union.org) |  
[www.au.int](http://www.au.int) | Addis-Abeba | Ethiopie

**Secrétariat de l'AWLN:**

**Dr Jean-Bosco Butera**, Chef de cabinet et Conseiller Spécial, Bureau de  
l'Envoyé spécial de l'UA pour les femmes, la paix et la sécurité,  
[ButeraJ@africa-union.org](mailto:ButeraJ@africa-union.org)

**Mme Verlaine-Diane Soobroydoo**, Conseillère Politique et Coordinatrice  
de l'African Women Leaders Network (AWLN)  
[Verlaine.soobroydoo@unwomen.org](mailto:Verlaine.soobroydoo@unwomen.org)

**Directorate of Information and Communication** | African Union Commission,  
**E-mail:** [DIC@african-union.org](mailto:DIC@african-union.org) | **Website:** [www.au.africa](http://www.au.africa) | Addis Ababa | Ethiopia  
Follow Us: [Facebook](#) | [Twitter](#) | [LinkedIn](#) | [Instagram](#) | [YouTube](#)